

Tout en mettant sa puissante influence au service de l'Eglise catholique en général et de l'Eglise de Québec en particulier, l'Eminentissime cardinal Rouleau n'oubliait certes pas nos plus chers intérêts nationaux qu'il avait toujours eus à cœur de promouvoir et de sauvegarder. Son action, sans être bruyante, se portait, avec une réelle énergie, sur tous les points qui semblaient appeler son intervention. Et ce zèle courageux et sage, il le déployait avec d'autant plus d'ardeur qu'il comprenait mieux quelles relations étroites règnent chez nous entre nos croyances et notre parler, entre les progrès si désirables du catholicisme et l'expansion d'une langue qui eut l'insigne honneur d'être l'héroïque ouvrière de l'établissement de la Foi et du royaume de Jésus-Christ en terre canadienne.

C'est à cette langue qu'un Evêque d'origine irlandaise rendait tout récemment ce très juste hommage, lorsqu'il disait devant de jeunes Franco-Américains: "Vos pères ont aimé Dieu et leur langue. Imitez-les. Qui dit Canadien français, dit catholique".

Messieurs, nous venons de perdre un grand Evêque, et, dans sa personne si considérée, un patriote de grand poids, en même temps qu'un Pasteur de forte doctrine et de rare vertu; nous avons perdu, en lui, l'un des plus nobles fils de cette race de géants que furent au moyen-âge les Dominique, les Thomas d'Aquin, les Bonaventure, chez qui les clartés de la contemplation se réflétaient si magnifiquement dans les actes de la vie active, et dont les âmes dociles s'ouvriraient toutes grandes, aux effusions de la grâce et au souffle inspirateur des sept dons de l'Esprit divin.

J'ajoute que ceux qui eurent le bonheur de vivre dans l'intimité de l'illustre défunt, ont des raisons toutes spéciales de le pleurer.

Causeur gai, spirituel, religieux modeste et avenant, d'un commerce très facile, et d'une droiture égale à sa discrétion et à son discernement, il réunissait dans sa personne tous les dons qui font l'homme aimable, lui attirent la confiance et sont le charme de la société.

Sa disparition creuse, dans toute la famille canadienne, un vide immense. Elle nous cause, à tous, un chagrin qui nous rendrait inconsolables, si la vie mouvementée de l'Eglise n'était faite de pareilles séparations et n'était remplie de tels deuils, et si la volonté de Celui qui "est admirable dans ses saints" n'était là pour tempérer nos très cuisants regrets.

Le cardinal Raymond-Marie Rouleau, des Frères Prêcheurs, est entré dans l'histoire sous le patronage de la Vierge, de cette bienheureuse Vierge du Rosaire qu'il invoquait si pieusement et